

DÈS 5 ANS

MÉLANIE PERRIER

ET DE SE TENIR LA MAIN

14 - 18 FÉVRIER



PARCOURS
ENFANCE
JEUNESSE 

ESPACE CARDIN-STUDIO

14 - 18 FÉVRIER 🕒 MAR. & VEN. 10 H & 19 H / MER. 10 H & 15 H / JEU. 10 H & 14 H / SAM. 15 H & 19 H

DANSE / DÈS 5 ANS

CIE 2MINIMUM

MÉLANIE PERRIER

TA MAIN, COMMENT ME LA DONNES-TU, COMMENT REÇOIS-TU LA MIENNE ? UN DUO EN MIROIR DE NOS ÉMOTIONS PARTAGÉES, QUI INTERROGE GRANDS ET PETITS.

Se tenir la main ! Y a-t-il un geste plus humain, plus spontané ou plus sincère ? Mélanie Perrier, chorégraphe à la subtilité ultime, a invité un « comité des enfants » à participer à l'élaboration d'une partition chorégraphique et sonore, interprétée par Yannick Hugron et Hugo Epié. Où une main approche l'autre, qu'elle soit hésitante ou confiante, en demande, en offrande, en puissance ou en abandon. Mélanie Perrier nous invite à échanger autour de nos émotions, entre grands et petits.

À l'heure où nos mains, jeunes ou adultes, sont de plus en plus occupées à manipuler claviers ou écrans, un tel appel ne se refuse pas ! Thomas Hahn

DURÉE 50 MN

CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE **MÉLANIE PERRIER**

COMPOSITION & MUSIQUE LIVE **DIDIER AMBACT**

LUMIÈRE **HENRI-EMMANUEL DOUBLIER**

MISE EN ESPACE SONORE EN LIVE **NICOLAS MARTZ**

COMITÉ DES ENFANTS **ANNA, MATTHIEU, JULIE, FAUSTINE, GIULIO, ANAÉ, AURÉLIEN**

AVEC YANNICK HUGRON, PEP GARRIGUES

PRODUCTION Compagnie 2minimum. **COPRODUCTION** Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis – Manège, scène nationale de Reims – Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, Val d'Oise – Ballet de Marseille, CCN – conseil départemental de Seine-Saint-Denis. **AVEC LE SOUTIEN DE** DRAC Île-de-France au titre de l'Aide à la structuration – Les Hivernales, CDCN d'Avignon – Centre Culturel de Houdremont, La Courneuve – Théâtre Le Pavillon, Romainville – La Commanderie, Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines – Le Regard du Cygne, Paris – ONDA.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE RÉALISÉ PAR **CIE 2MINIMUM**

UN Puits D'IMAGINAIRE

MÉLANIE PERRIER, CHORÉGRAPHE QUI ŒUVRE À UNE DANSE DE LA RELATION, A DIALOGUÉ AVEC DES ENFANTS POUR CETTE NOUVELLE CRÉATION.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce geste ? Et comment devient-il de la danse ?

D'abord, c'est un geste qui se fait à deux. D'emblée, cela ouvre l'imaginaire à de multiples relations. À qui tient-on la main dans sa vie ? Ça raconte des choses à tous les âges et dès le plus jeune âge. Cela raconte toutes les relations, la camaraderie, l'entraide, l'amour... Et la façon dont on fait ce geste, selon que l'on serre plus ou moins fort ou que l'on tient plus ou moins longtemps, ne raconte pas les mêmes histoires. Ensuite, on va jouer sur le temps, le poids, l'espace, la distance entre les corps. Nous avons élaboré un premier vocabulaire de gestes à partir de cette situation de se tenir la main, nous sommes passés de l'image à la danse puis nous avons observé ce que devient chaque image lorsqu'elle est sortie de son contexte, à travers différentes variations.

Comment le travail que vous avez mené avec des enfants se traduit-il dans la pièce ?

J'ai constitué un comité de sept enfants de 6 à 9 ans, à travers la France entière, qui ont été associés à tout le processus de création. À chaque résidence de création, je leur envoyais une vidéo des différentes étapes, avec une série de questions pour engager le débat et leur laisser la parole sur ce que pouvaient suggérer certaines images. Nous avons débattu régulièrement et, vu la richesse et la divergence de leurs points de vue, j'ai enregistré tout ça et j'en ai fait des partitions sonores par moment audibles pour les spectateurs. Ainsi, en tant que spectateurs, nous assistons à un jeu entre les mots des enfants et les gestes des danseurs et nous nous confrontons au regard des enfants. Ils font toutes les interprétations possibles, et toutes fonctionnent : on a des chevaliers, des papys, des amoureux... Deux hommes qui se tiennent la main, ce sont des amoureux et la plupart du temps cela ne pose aucun problème aux enfants. Les débats que nous menons chaque fois après le spectacle permettent d'engendrer des discussions mais ce n'est pas non plus le seul sujet. Ce spectacle est un puits d'imaginaire. Cela reste très ouvert. Il y a aussi les couleurs et la musique qui apportent leur touche.

Sur scène, deux danseurs sont accompagnés d'un musicien .

En fait, c'est un trio. Certains enfants sont fascinés par la batterie qui joue en *live*. Cela permet d'interroger le rapport de la danse et de la musique. Il y a un jeu entre le batteur et les danseurs, qui ne dansent pas forcément sur le rythme de la batterie. C'est important de dire que la danse peut s'inventer aussi autrement, ça joue ensemble mais ça ne danse pas ensemble.

Propos recueillis par Maia Bouteillet

MÉLANIE PERRIER

Chorégraphe, elle s'intéresse à la création chorégraphique comme le lieu de déploiement des relations. Elle mène au sein de la compagnie 2 minimum qu'elle a créée en 2011, un « projet relationnel pour la danse », centrée sur une recherche autour de l'épure du geste à partir d'une "virtuosité de la relation". La question du duo reste centrale dans son travail depuis 20 ans, et l'amène à créer des projets pour le plateau comme pour des lieux du patrimoine, avec un souci grandissant autour de l'expérience du spectateur. Sa démarche est depuis près d'une dizaine d'années nourrie par les théories du Care. Elle fait à ce titre figure de pionnière dans le champ de la danse, introduisant la sollicitude à l'endroit du spectateur.

Elle porte une attention toute particulière à l'articulation entre la danse et la lumière, la danse et la musique pour donner corps à des expériences perceptives et sensibles au sein de grands triptyques autour des relations humaines d'aujourd'hui. Son parcours artistique est marqué par des rencontres déterminantes comme Deborah Hay, Lisa Nelson, Anna Halprin, Laurent Pichaud, Antonia Baehr, Christine Gérard, tout comme des formations en lumière, et sa pratique initiale de la vidéo.

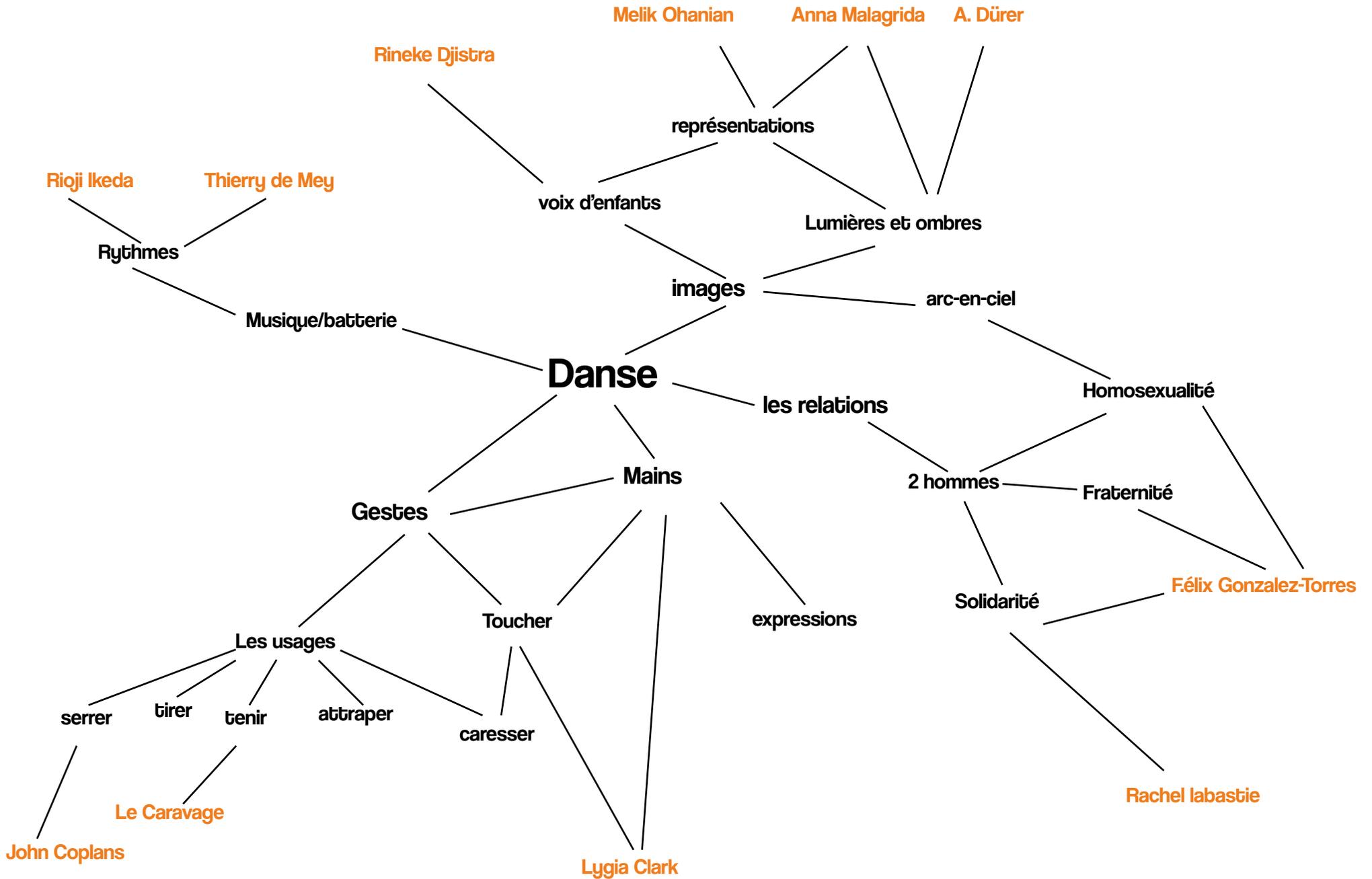
En 2011-2012, elle fait partie des chorégraphes sélectionnées pour Transforme, le Programme chorégraphique à la Fondation de Royaumont dirigé par Myriam Gourfink sur les questions de l'écriture chorégraphique. Elle reçoit une mention spéciale du Jury de Danse élargie 2012 pour une première version d'Imminence. En 2015, elle est lauréate de la Bourse SACD-Beaumarchais pour «Lâche. Dès 2016, elle est artiste associée du Centre chorégraphique national de Caen en Normandie sous l'impulsion d'Alban Richard, ainsi qu'en compagnonnage au Manège de Reims, scène nationale de Reims en 2016. À partir de 2018, elle est artiste associée à Points Commun, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise.

Considérant la danse comme vecteur de relations sur et hors les théâtres, elle est attachée aux enjeux contemporains de la transmission et de l'art auprès du plus grand nombre. À ce titre elle a mené de vastes projets accès sur la vulnérabilité et l'altérité auprès de publics diversifiés allant des personnes hospitalisées aux personnes âgées, de tout jeunes enfants aux personnes en situations de handicap ou de précarité, ainsi que des formations et workshops auprès des danseurs professionnel-les et des enseignant-e-s.

Nourrissant sa démarche artistique d'un travail théorique, elle est également l'auteure d'une thèse sur la notion de geste et de la relation au spectateur dans une œuvre, ce qui a profondément inscrit son souci de l'autre dans ses créations.

TOURNÉE 2023

- 27 jan.** Espace Treulon, **Bruges**,
avec La Manufacture CDCN Bordeaux-La Rochelle
- 28 fév.** CCN de **Caen** / Festival Ribambelles
- 15 mars** Le Triangle, **Rennes**
- 18 - 22 avr.** Chaillot nomade au CND, **Paris**



Cycle 1 (GS)

Lire et écouter

Littérature de jeunesse :

Round ground, Coucou petites mains, Ed. Gallimard jeunesse (2019)

André Poulin, *Deux garçons et un secret*, illustrations de Marie LaFrance, Les éditions de la Bagnole, (2016)

Béatrice Boutignon, *Tango et 2 papas, et pourquoi pas ?* Le baron perché Editions (2014)

Laetitia Bourget, Alice Gravier, *Le creux de ma main*, Ed. Sarbacane (2010)

3 pistes pour entamer un projet

Arts Plastiques : Créer un cadre en carton blanc. En binôme, l'un tente d'ajuster son geste pour ne faire rentrer que sa main dans le cadre, puis 2 mains, puis 3, 4. Le cadre est comme une photo.

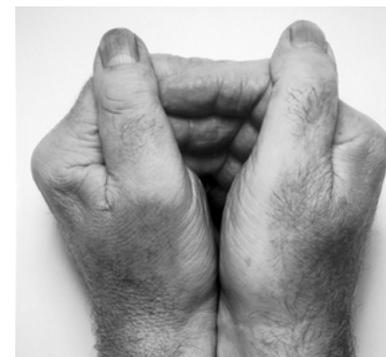
Langage : Mes mains peuvent faire...

Danse : mes 2 mains? celles de l'autre? Etre en lien sans toucher les doigts. *Le Jeu du chorégraphe et des danseurs* : énoncer un geste et le modeler au fur et à mesure avec des mots.

2 oeuvres pour parler ensemble et faire des liens avec la pièce

le TOUCHER :

tout contre, tout doucement à très fort : mes 2 mains, celle de l'autre, du bout des doigts, sur la tranche, par les poignets. Etre en lien sans toucher les doigts,



John Coplans
Two Hands Together,
(1988)



Lygia Clark,
Diálogo de mãos
(Dialogue of hands
(1966)

Cycle 2

Lire et écouter

Littérature de jeunesse :

Christian Bruel & Anne Bozellec, *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, Ed. Thierry Magnier (2009)

Cristina Sitja Rubio, *Un coup de main*, Ed. Memo (2018)

Chris Donner, *Les lettres de mon petit-frère*
École des loisirs.

4 pistes pour entamer un projet

Arts Plastiques et découverte du monde :

Jeux d'ombres/ atelier lumière
Expérimenter les façons d'éclairer le même geste et créer sa collection d'images jusqu'à rendre le geste de plus en plus mystérieux

Langage : Développer le vocabulaire autour des expressions autour de la main et des relations que l'on peut tisser avec quelqu'un.e.

La Battle des oeuvres : 2 équipes, donner le plus de mots pour décrire 2 oeuvres choisies

EMC : Lutttes contre les discriminations: Est-ce que deux garçons peuvent se donner la main?

Danse : Expérimenter des qualités de toucher et de relations à travers des gestes engageant 2 partenaires.

2 oeuvres pour parler ensemble et faire des liens

LES RELATIONS : Tenir, retenir, lâcher, caresser, attraper sont autant de gestes qui engagent deux mains, et induise une relation spécifique, si on module la force entre les partenaires.



Rachel labastie
Mains (2016)



Le Caravage
La Diseuse de bonne
aventure
(1584)
Musée du Louvre

Cycle 3

Lire et écouter

Film d'animation : *J'ai perdu mon corps*, de Jérôme Clapin (2019)

4 pistes pour entamer un projet

Arts Plastiques :

Et si nos mains nous ressemblent ? que disent elles de nous? Comment peuvent-elles faire portrait ? Gros plan, zoom, point de vue.

Musique : les rythmes

Thierry de Mey, *Clapping Music*
et si mes mains pouvaient faire de la musique?

EMC : Egalité Filles/Garçons, Luttés contre les discriminations, Fraternité : A qui donne-t-on la main? Que signifie aujourd'hui la solidarité?

Danse : Imaginez une collection de gestes de fabrication, d'aide, et de travail, à refaire dans l'air.

[Dominique Bagouet, *Une danse blanche avec Eliane* \(1980\)](#)

2 oeuvres pour parler ensemble et faire des liens

LES GESTES

des mains au travail, des mains qui aident, des mains qui fabriquent



Melik Ohanian
The Hand
(2002)
Collection MACVAL



Felix Gonzalez Torres
Untitled (For Jeff)
(1992)



Dominique Bagouet
Une danse blanche avec Eliane (1980), solo

Un corpus d'oeuvres pour continuer de s'amuser avec les oeuvres



Anna Malagrida

Les mains
(2016), Centre Pompidou
Anna Malagrida photographie les mains nerveuses de parieurs qui, en l'absence du ticket rituel, paraissent hantées, et racontent alors l'histoire d'un jeu d'une tout autre ampleur.
des mains sans adresse, ou sans gestes?



Albrecht Dürer

Mains en prière
(1508)
Le dessin montre en gros plan deux mains masculines jointes pour la prière. Les manches partiellement retroussées sont également figurées.
Le dessin est une étude pour les mains d'un apôtre



Laura Makabresku,

Deux mains
(2000)



Louise Bourgeois

10 A.M is when you come to me
(2007)
l'interaction des deux jeux de mains reflète la nature des amitiés étroites en général et ici entre l'artiste et son modèle, dont les mains sont représentées.



Rineke Djistra

I can see a woman crying (weeping woman)
(2009)
Dans cette installation vidéo, l'artiste filme une classe d'élèves en train de décrire un tableau de Pissarro que nous ne voyons pas. Entre interprétations et attitudes.



Georg Baselitz,

La main de Dieu (1964-1965)

Ressources

[Compagnie 2 minimum autour de la pièce](#)

[Discriminations / Canopé](#)

[Egalité filles/garçons](#)

Pour les plus grands

Darian Leader, *Mains*, Ce que nous faisons d'elles et pourquoi, Ed. Albin Michel (2017)

Relions-nous ! la constitution des liens,
E. Les liens qui libèrent (2021)

Dir. Sandra Laugier, Alexandre Gefen,
Le pouvoir des liens faibles,
Ed. CNRS Editions (2019)

Hélène Marquié, *Non la danse n'est pas un truc de filles !*
Ed. L'attribut (2016)



Ce dossier a été réalisé par
Mélanie Perrier

Chorégraphe, directrice de la compagnie
2 minimum et Maitresse de Conférences
à l'INSPE de Paris/ Sorbonne Université,
sur la didactique des arts et de la danse.